

Camille Hervouet

Née le 24 février 1984
7, Avenue Bascher
44000 Nantes

06 24 12 44 84
camillehervouet.contact@gmail.com
www.camillehervouet.net

SIRET : 502 270 697 00027
AGESSA : 47920

Bio

Camille Hervouet est une artiste photographe, formée à l'ETPA et diplômée des Beaux-Arts de Lorient. Son travail interroge les espaces habités, tente de saisir le fonctionnement, la construction, l'évolution, les contradictions de territoires géographiques et intimes. Sa réflexion porte aussi sur la pratique photographique, elle joue avec les enjeux et la polysémie de ce médium. Ses projets se déploient lors de temps de résidence et donnent lieu à des expositions ou des éditions. Elle construit, également avec Grégory Valton, *Glissé amoureux*, une œuvre protéiforme autour des représentations du sentiment amoureux.

D'autre part, elle enseigne la pratique, la théorie et l'histoire de la photographie au sein d'une école de communication visuelle, à l'École d'architecture de Nantes, ainsi qu'en classe préparatoire à l'école d'art de Cholet. Elle intervient régulièrement dans le cadre d'ateliers de pratique artistique.

Démarche artistique

Mon travail se déploie dans le champ de la photographie, il interroge les enjeux et la polysémie de ce médium. Mon approche artistique entrelace l'espace et le temps, le réel et la fiction, le sensible et l'analytique, le voir et le vu, la mémoire et le vécu, les tensions, les contradictions, le « je » vers le « nous ». La connaissance importe peu face à la photographie : savoir ce que l'on regarde ne nous fera pas entrer dans l'image. Il s'agit plutôt de comment nous regardons. La photographie questionne et déplace notre point de vue, stimule notre capacité d'analyse et notre imaginaire.

L'acte photographique permet d'assumer, d'affirmer que le réel se traduit au travers d'une multitude d'expériences individuelles du monde. Notre rapport aux autres, aux espaces, aux situations, se joue alors dans ces variations du point de vue ; il est mouvant, hypothétique, incertain. Je brouille les pistes de notre compréhension et de nos certitudes, en m'amusant avec les diverses significations des images. Le doute n'est pas une faille, mais une position à activer : artistique, sociale, politique.

Basées sur la trilogie nature, architecture, habitant, mes images explorent l'attachement à l'espace habité. J'observe comment nous agissons sur notre environnement, comment nous le transformons, nous l'habitons. Dans ces espaces quotidiens, je m'intéresse à ce qui dit à la fois le singulier et le groupe, comme un point de jonction entre l'effacement de soi et l'apparition du commun. Je cherche le familier, dans son sens du connu, de l'ordinaire, du modeste, qui à la fois rassure et exaspère. Ce que je choisis de photographier est souvent dépourvu de toute originalité, de toute personnalité à force d'avoir été vu et traversé. Comme la photographie, l'habitation participe à la fabrication de nos représentations personnelles et collectives. Alors, je cherche le point de reconnaissance, l'agencement qui rassemblera le plus d'éléments pouvant renvoyer à un « déjà-vu ».